

LA DÉMOCRATIE DE PROXIMITÉ

Une arme à double tranchant

La démocratie de proximité a été le thème principal d'une rencontre-débat organisée, hier, au centre de presse d'El-Moudjahid.

Lotfi Mérad - Alger (Le Soir) - Les conséquences de ce concept qui privilégie le contact direct avec le peuple sont imprévisibles, selon qu'il soit utilisé à bon ou mauvais escient.

Saïda Benhabyllès, présidente de l'Association nationale de solidarité avec la femme rurale, a, dans son intervention, estimé d'emblée que «la démocratie ne s'apprend pas à l'école ni à l'université mais c'est le peuple qui en est le levier principal».

Dans son intervention, la militante associative est revenue sur l'arrêt du processus électoral qui, selon elle, «a sauvé la démocratie et fut un salut pour l'Algérie». Elle a considéré que les années 1988 à 1991 «n'étaient pas, comme le disent certains,

des années de démocratie» puisque «l'ex-FIS a utilisé la démocratie de proximité à mauvais escient en exploitant la misère du peuple pour l'endoctriner».

Selon la présidente de l'Association de solidarité avec la femme rurale, la démocratie de proximité à laquelle se sont livrés les militants du parti dissous a eu des conséquences très négatives sur la société et failli l'ébranler. «Sous le couvert de la démocratie, ils appelaient à l'interdiction des cours de musique et de dessin à l'école, ils prônaient l'interdiction de la mixité et appelaient les femmes à rester au foyer et, malheureusement, certaines ont été entraînées» a-t-elle regretté.

Revenant sur la même période, celle qui a suivi

l'arrêt du processus électoral, Abdelkader Khomri a noté qu'à l'époque, le mouvement associatif a mis ses efforts dans la sauvegarde de la

République. Un avis qui rejoint celui de Saïda Benhabyllès qui a relevé «une mobilisation de la société civile née dans la douleur contre l'extrémis-

me durant les années 1992 et 1993». Pour sa part, le député du Parti des travailleurs, Ramdane Taâzibt, a considéré que les pratiques du système

du parti unique sont encore présentes et de préconiser une «véritable rupture avec la pensée du parti unique».

L. M.

CONSEIL DE LA NATION

Installation, samedi, des nouvelles structures parlementaires

Le Conseil de la nation a procédé au renouvellement de ses structures parlementaires. Leur installation doit intervenir samedi, au cours d'une session plénière.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - Les groupes parlementaires, siégeant au Conseil de la nation, ont organisé ces dernières semaines des élections pour le renouvellement des structures de la Chambre haute.

Pour ce qui est du tiers présidentiel, aucun changement notable n'est à signaler à part le retour de Mohamed Boukhalfa à la tête du groupe parlementaire ou encore du professeur Bougherbal à la présidence de la commission de la santé. Zohra Drif Bitat et Abderezak Bouhara gardent leurs postes de

vice-présidents du Conseil de la nation, idem pour Boudjemaâ Souileh et le colonel Cheloufi, respectivement présidents des commissions des Affaires étrangères et de la Défense nationale. La situation au sein du groupe parlementaire du Front de libération nationale est tout autre. Ainsi, Madani Houd marque son retour au sein du bureau du Sénat aux côtés de Assas Rachid.

La commission des finances est revenue à Khmissi Chekhar, celle des affaires juridiques à Mohamed Zhara et celle de l'équipement à Bouhafis Houbad.

Pour sa part, Kemoun Abdelkader a été élu à la présidence du groupe FLN. Quelques changements ont également été opérés dans les structures placées sous l'égide du Rassemblement national démocratique avec l'élection de

Ahmed Baba à la commission de l'Agriculture et de Chaâbane Sari Nacerdine à la commission de la culture.

Nacer Boudache reste toujours à la présidence de ce groupe.

Au Mouvement de la société pour la paix, qui ne dispose que d'une seule structure, la présidence de la commission de l'éducation n'aurait pas encore été attribuée.

A ce titre, le bureau du Conseil de la nation n'a été destinataire d'aucune décision d'exclusion de sénateurs de la part de la direction du MSP. De ce fait, le groupe parlementaire de ce parti est toujours composé officiellement de 11 membres. Notons, enfin, que l'installation des nouvelles structures parlementaires aura lieu samedi matin en séance plénière.

T. H.

LE PROJET EST EN COURS DE RÉALISATION

Un transfert de 600 millions de mètres cubes d'eau pour les Hauts-Plateaux

Invité de la rédaction de la Radio nationale Chaîne III, M. Messaoud Terra, directeur de l'alimentation en eau potable au ministère des Ressources en eau, a annoncé la livraison du projet de transfert In Salah-Tamanrasset pour l'année 2010.

F.- Zohra B. - Alger (Le Soir) - Le responsable de l'AEP au ministère des Ressources en eau rappellera, lors de son intervention à la radio Chaîne III, que l'année pluviométrique est caractérisée par un bilan positif.

Tous les barrages sont pleins souligne-t-il, avec un taux de remplissage estimé à 74% sur le territoire national. De ce fait, des lâchers d'eau ont même dû être effectués dans certains barrages. Ces opérations n'occasionnent toutefois pas de perte aux ressources, puisque l'eau est récupérée par d'autres barrages grâce à un système de cascades.

Les lâchers d'eau permettent aussi d'évacuer les débris et les sédiments qui se concentrent au niveau des infrastructures hydrauliques. Lors de son intervention, ce responsable a



Une année pluviométrique positive.

aussi évoqué le retard enregistré dans le programme de développement stratégique suite à la décennie noire qu'a traversée le pays. Il précisera, par ailleurs, que les interconnexions ont lieu et les systèmes seront lancés en dépit du fait que les procédures sont jugées très longues.

Pour ce qui est du projet de transfert In Salah-Tamanrasset, M. Terra précisera que l'état d'avancement est jugé convenable et qu'il sera livré en 2010. Il évoquera, toutefois, des problèmes de procédures concernant notamment la passation des marchés et l'approbation des contrats.

Pour ce responsable, le secteur des ressources en eau ne souffre pas de problème de financement puisqu'il bénéficiera de 1 400 milliards de dinars lors du prochain programme quinquennal.

Pour ce qui est du barrage de Koudiet Acerdoun, dans la wilaya de Bouira, sa réception est en cours, selon M. Terra.

Il a déjà cumulé après sa fermeture 100 millions de mètres cubes d'eau. L'invité de la Chaîne III expliquera, en outre, que pour améliorer le réseau et éradiquer les fuites, 40 villes sont concernées par un programme de mise à niveau du réseau. Le res-

pensable de l'alimentation en eau potable a aussi annoncé un projet de transfert à partir du sud et qui est en cours de réalisation. Il concerne 600 millions de mètres cubes d'eau.

Le projet est destiné à la région des Hauts-Plateaux. Pour rappel, la ressource hydrique fossile au sud est estimée à 40 000 milliards de mètres cubes avec 5 milliards de mètres cubes exploitables annuellement.

Ainsi, il a été mis sur pied, explique M. Terra, un comité de concertation avec la Tunisie et la Libye, notamment, en vue d'une gestion rationnelle de la ressource hydrique.

F.-Z. B.

SOS VILLAGE DE DRARIA

Inauguration de quatre nouvelles maisons

Le village SOS de Draria s'enrichit de quatre nouvelles structures d'accueil. Il s'agit de quatre maisons construites aux normes du village et dotées des équipements nécessaires pour héberger les enfants dans les conditions d'un foyer normal.

La cérémonie d'inauguration des nouvelles maisons a été rehaussée par la présence de l'ambasadrice d'Autriche, des membres du corps diplomatique accrédité en Algérie, de l'artiste Amel Wahbi en sa qualité de marraine des enfants du village SOS (depuis sept années) ainsi que du représentant de Djamel Ould Abbès, ministre de la Solidarité nationale.

Dans son discours, le directeur du village SOS n'a pas manqué de remercier toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation des quatre nouvelles maisons, que ce soit de gros sponsors ou de simples donateurs.

M. Rio a affirmé que le rôle des villages SOS est la protection des enfants qu'il est, désormais, question de protéger l'enfant en amont, c'est-à-dire au sein même de sa cellule familiale naturelle. Car, selon lui, de plus en plus d'enfants sont retirés à leurs parents pour être placés au SOS village.

Au sujet des capacités d'accueil, M. Rio a expliqué que le ministère de la Solidarité nationale vient de donner son accord pour la construction de nouveaux villages SOS à l'ouest du pays.

D'autres villages SOS verront également le jour à l'est et au sud du pays. Un besoin qui se fait ressentir à plus forte raison qu'entre 3 000 et 5 000 enfants sont annuellement abandonnés. Avant d'énumérer les actions réalisées par les enfants de Village SOS, la parole a été donnée à Amel Wahbi.

L'artiste-interprète a reconnu que durant ces sept dernières années, le Village d'enfants de Draria s'est beaucoup amélioré.

Par ailleurs, le directeur Afrique et Moyen-Orient des villages SOS, a reconnu la qualité du village SOS de Draria et félicité les hommes et les femmes de ce village pour avoir atteint 65% d'autonomie financière.

N. M.